

Niveau 1



Poésie de rentrée : La chanson du choixpeau (1994)

Voici un peu plus de mille ans,
Lorsque j'étais jeune et fringant,
Vivaient quatre illustres sorciers
Dont les noms nous sont familiers :

Le hardi Gryffondor habitait dans la plaine,
Poufsouffle le gentil vivait parmi les chênes,
Serdaigle le loyal régnait sur les sommets,
Serpentard le rusé préférait les marais.

Ils avaient un espoir, un souhait et un rêve,
Le projet audacieux d'éduquer des élèves,
Ainsi naquit Poudlard
Sous leurs quatre étendards.

Chacun montra très vite
Sa vertu favorite
Et en fit le blason
De sa propre maison.

Le choixpeau magique (1994)

Poésie de rentrée :

La chanson du choixpeau (1991)



Je n'suis pas d'une beauté suprême
Mais faut pas s'fier à ce qu'on voit
Je veux bien me manger moi-même
Si vous trouvez plus malin qu'moi.

Les hauts-d'forme, les chapeaux splendides,
Font pâl'figure auprès de moi
Car à Poudlard, quand je décide,
Chacun se soumet à mon choix.

Rien ne m'échapp' rien ne m'arrête
Le Choixpeau a toujours raison
Mettez-moi donc sur votre tête
Pour connaître votre maison.

Le choixpeau magique (1991)

Niveau 2



Les toits bleus

Les toits bleus
dansent
dans le ciel gris

Les fumées
font des nuages
bleus
des nuages
gris

Un pigeon
bleu
bavarde
avec un moineau
gris

Dans le petit
matin bleu
dans le petit
matin gris.

Anne-Marie Chapouton

Niveau 2



Les belles familles

Louis I

Louis II

Louis III

Louis IV

Louis V

Louis VI

Louis VII

Louis VIII

Louis IX

Louis X (dit le Hutin)

Louis XI

Louis XII

Louis XIII

Louis XIV

Louis XV

Louis XVI

Louis XVII

Louis XVIII

et plus personne plus rien...

qu'est-ce que c'est que ces gens-là

qui ne sont pas foutus

de compter jusqu'à vingt ?

Jacques Prévert

Niveau 2



Un poème

Bien placés bien choisis

Quelques mots font une poésie

Les mots il suffit qu'on les aime

Pour écrire un poème.

On ne sait pas toujours ce qu'on dit

Lorsque naît la poésie.

Faut ensuite rechercher le thème

Pour intituler le poème

Mais d'autres fois on pleure on rit

En écrivant la poésie

Ça a toujours kékchose d'extrême

un poème.

Raymond Queneau

Niveau 2



Le bonhomme de neige

Au nord de la Norvège
Vit un bonhomme de neige
Il n'a pas peur de fondre
Là-bas, la neige tombe

Pendant de très longs mois,
Il y fait toujours froid.

Et le bonhomme de neige,
Bien assis sur son siège,
Regarde les flocons
Voler en tourbillons.

Sais-tu ce que j'en pense ?
Il a bien de la chance
Pour un bonhomme de neige
D'habiter la Norvège.

Corinne Albaut

Les Gaulois



Rendus célèbres par Goscinny et Uderzo
Qui racontent les aventures de deux héros,
L'un petit et mince, et l'autre un peu plus gros
Ce sont les Gaulois, ce sont les Gaulois.

Arrivés en Gaule vers moins huit cents,
Celtes et Grecs ont cohabité pacifiquement.
Leurs voisins ont alors dit d'eux, naturellement,
Ce sont des Gaulois, ce sont des Gaulois.

Excellents agriculteurs et forgerons,
Amateurs de cervoise, est alors apparue une question.
Inventer le tonneau fut la solution.
Ce sont les Gaulois, ce sont les Gaulois !

Et si un jour dans la rue vous croisez
Un homme portant moustache, tunique et braie,
Alors vous aussi vous pourrez clamer
C'est un Gaulois, c'est un Gaulois !

Romain Bernaud



Le printemps reviendra

Hé oui, je sais bien qu'il fait froid,
Que le ciel est tout de travers ;
Je sais que ni la primevère
Ni l'agneau ne sont encore là.
La terre tourne ; il reviendra,
Le printemps, sur son cheval vert.
Que ferait le bois sans pivert,
Le petit jardin sans lilas ?
Oui, tout passe, même l'hiver,
Je le sais par mon petit doigt
Que je garde toujours en l'air...

Maurice Carême



Les Cro-Magnon

L'un derrière l'autre nous marchons.

A la recherche des bisons,

Nous lancerons les pierres qui tuent

Pour nourrir toute la tribu.

On nous appelle préhistorique,

Mais nous inventons la musique,

Et dans nos grottes vénérées,

Naissent les premiers artistes et

l'humanité.

Dans cent, dans mille, dans dix mille ans,

Dans le regard d'un enfant savant,

Nos animaux reprendront vie

Et de nouveaux dans nos esprits,

Mammouths et bisons danseront,

Grâce aux hommes de Cro-Magnon.

Christian Lamblin

Niveau 3



Les beaux métiers

Certains veulent être marins,
D'autres ramasseurs de bruyère,
Explorateurs de souterrains,
Perceurs de trous dans le gruyère,
Cosmonautes, ou, pourquoi pas,
Goûteurs de tartes à la crème,
De chocolat et de babas :
Les beaux métiers sont ceux qu'on aime.
L'un veut nourrir un petit faon,
Apprendre aux singes l'orthographe,
Un autre bercer l'éléphant...
Moi, je veux peigner la girafe !

Jacques Charpentreau

L'heure du crime



Minuit. Voici l'heure du crime.
Sortant d'une chambre voisine,
Un homme surgit dans le noir.

Il ôte ses souliers,
S'approche de l'armoire
Sur la pointe des pieds
Et saisit un couteau
Dont l'acier luit, bien aiguisé.

Puis, masquant ses yeux de fouine
Avec un pan de son manteau,
Il pénètre dans la cuisine

Et, d'un seul coup, comme un bourreau
Avant que ne crie la victime,
Ouvre le cœur d'un artichaut.

Maurice Carême

La mouche et la crème

Niveau 4



Une mouche voyant une jatte de crème
S'écria : « Quelle chance ! Ah ! Que cela me plaît !
Ô délice ! Ô bonheur extrême !
Des œufs frais, du sucre et du lait,
un tendre arôme de vanille ;
rien ne met plus de douceur en mon cœur. »
Elle volette, elle frétille,
elle s'approche, elle gambille
sur le rebord
et c'est alors
que sur la faïence trop lisse,
la mouche glisse
et succombe dans les délices
de cette crème couleur d'or.
Parfois, les choses que l'on aime
sont des dangers.
Il n'est pas toujours sûr que l'on puisse nager
dans la meilleure des crèmes.

Pierre Gamarra

Niveau 4



Trois feuilles mortes

Ce matin devant ma porte,
J'ai trouvé trois feuilles mortes.

La première aux tons de sang
M'a dit bonjour en passant
Puis au vent s'en est allée.

La seconde dans l'allée,
Au creux d'une flaue d'eau
A sombré comme un bateau.

J'ai conservé dans ma chambre
La troisième couleur d'ambre.

Quand l'hiver sera venu,
Quand les arbres seront nus,
Cette feuille desséchée,
Contre le mur accrochée
Me parlera des beaux jours
Dont j'attends le gai retour.

Raymond Richard

Niveau 4



La pomme et l'escargot

Il y avait une pomme
A la cime d'un pommier ;
Un grand coup de vent d'automne
La fit tomber sur le pré !
Pomme, pomme,
T'es-tu fait mal ?
J'ai le menton en marmelade
Le nez fendu
Et l'œil poché !
Elle tomba, quel dommage,
Sur un petit escargot
Qui s'en allait au village
Sa demeure sur le dos
Ah ! Stupide créature
Gémit l'animal cornu
T'as défoncé ma toiture
Et me voici faible et nu.
Dans la pomme à demi blette
L'escargot, comme un gros ver
Rongea, creusa sa chambrette
Afin d'y passer l'hiver.
Ah ! Mange
-moi, dit la pomme,
Puisque c'est là mon destin ;
Par testament je te nomme
Héritier de mes pépins.
Tu les mettras dans la terre
Vers le mois de février,
Il en sortira, j'espère,
De jolis petits pommiers.

Charles Vildrac



La prisonnière

Plaignez la pauvre prisonnière
Au fond de son cachot maudit !
Sans feu, sans coussin, sans lumière...
Ah ! maman me l'avait bien dit !

Il fallait aller chez grand-mère
Sans m'amuser au bois joli,
Sans parler comme une commère
Avec l'inconnu trop poli.

Ma promenade buissonnière
Ne m'a pas réussi du tout :
Maintenant je suis prisonnière
Dans le grand ventre noir du loup.

Je suis seule, sans allumettes,
Chaperon rouge bien puni :
Je n'ai plus qu'un bout de galette,
Et mon pot de beurre est fini !

Jacques Charpentreau



La soupe de la sorcière

Dans son chaudron la sorcière
Avait mis quatre vipères,
Quatre crapauds pustuleux,
Quatre poils de barbe-bleue,
Quatre rats, quatre souris,
Quatre cruches d'eau croupies.
Pour donner un peu de goût
Elle ajouta quatre clous.
Sur le feu pendant quatre heures
Ça chauffait dans la vapeur.
Elle tourne sa tambouille
Et touille et touille et ratatouille.
Quand on put passer à table
Hélas c'était immangeable.
La sorcière par malheur
Avait oublié le beurre.

Jacques Charpentreau



Pour devenir une sorcière

À l'école des sorcières

On apprend les mauvaises manières

D'abord ne jamais dire pardon

Être méchant et polisson

S'amuser de la peur des gens

Puis détester tous les enfants

À l'école des sorcières

On joue dehors dans les cimetières

D'abord à saute-crapaud

Ou bien au jeu des gros mots

Puis on s'habille de noir

Et l'on ne sort que le soir

À l'école des sorcières

On retient des formules entières

D'abord des mots très rigolos

Comme "chilberrique" et "carlingot"

Puis de vraies formules magiques

Et là il faut que l'on s'applique.

Jacqueline Moreau



Les deux sorcières

Deux sorcières en colère
Se battaient pour un balai.
C'est le mien, dit la première,
Je le reconnais !

Pas du tout, répondit l'autre,
Ce balai n'est pas le vôtre,
C'est mon balai préféré.
Il est en poils de sanglier,
Et je tiens à le garder !

Le balai en eut assez,
Alors soudain il s'envola,
Et les deux sorcières
Restèrent
Plantées là !

Corinne Albaut

Niveau 6



Mon hiver

Mon hiver est parfumé
De cendres, de feux de cheminées.
D'encens et de lavande,
Pour tous mes enrhumés...

Mon hiver est beau
De blanc et de glace
De givre sur les arbres,
De palais transparents.

Mon hiver je l'entends
Grincer dans les branches,
Craquer sous mes pas
Souffler dans les ruelles...

Je colle mon nez à la vitre
Mon hiver est buée
A nouveau il m'invite,
A me recroqueviller.

Veronik Leray

Niveau 6



Le papillon

Né au pays de la soie fine
Dans un cocon venu de Chine,
L'Orient est peint sur ses ailes.

Jaune ou bleu, vert ou vermeil,
Il vole, il va, il vit sa vie
A petits battements ravis.
Dans l'air doux, comme un éventail.

On le voit, on ne le voit plus,
Il est ici, il est là,
Ou bien c'est un nouveau venu
Son jumeau qui passe là-bas.

Ah ! Mettez au clou vos filets,
Jetez épingle et bouchons,
Laissez-le libre car il est
La poésie, le papillon !

Marc Alyn

Niveau 6



Chanson pour les enfants l'hiver

Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc.
C'est un bonhomme de neige

Avec une pipe en bois,
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.

Il arrive au village.
Voyant de la lumière
Le voilà rassuré.

Dans une petite maison
Il entre sans frapper,
Et pour se réchauffer,
S'assoit sur le poêle rouge,

Et d'un coup disparaît
Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaue d'eau,
Ne laissant que sa pipe
Et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert

Niveau 6

La Poule aux œufs d'or



L'avarice perd tout en voulant tout gagner.

Je ne veux, pour le témoigner,

Que celui dont la Poule, à ce que dit la Fable,

Pondait tous les jours un œuf d'or.

Il crut que dans son corps elle avait un trésor.

Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable

A celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,

S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.

Belle leçon pour les gens chiches :

Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus

Qui du soir au matin sont pauvres devenus

Pour vouloir trop tôt être riches ?

Jean de La Fontaine

Niveau 7



Pour dessiner un bonhomme

Deux petits ronds dans un grand rond.

Pour le nez, un trait droit et long.

Une courbe dessous, la bouche.

Et pour chaque oreille, une boucle.

Sous le beau rond, un autre rond

Plus grand encore et plus oblong.

On peut y mettre des boutons :

Quelques gros points y suffiront.

Deux traits vers le haut pour les bras

Grand ouverts en signe de joie,

Et puis deux jambes, dans le bas,

Qu'il puisse aller où il voudra.

Et voici un joli bonhomme

Rond et dodu comme une pomme

Qui rit d'être si vite né

Et de danser sur mon papier.

Maurice Carême

Niveau 7



Le cancre

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert

Une histoire de sorcier

Niveau 7



Connaissez-vous ce célèbre sorcier,
Qui, depuis des années, a un grand succès ?
Recueilli, bébé, par une famille de Moldus
Un jour, le géant Hagrid lui est apparu !

Il est temps d'intégrer « Poudlard »
Où apprendre la sorcellerie est tout un art !
Sur la voie neuf trois quart, le train attend,
Tous les futurs élèves s'y rendent à présent.

Mais, dans cette belle école, ce seront
Quatre maisons en grande compétition !
Après le discours du professeur Dumbledore
Le choixpeau, de chacun, décidera le sort.

Chez Gryffondor, doit-on être vaillant ou audacieux ?
Chez Serpentard, doit-on être rusé ou ambitieux ?
Chez Poufsouffle, doit-on être loyal ou tolérant ?
Chez Serdaigle, doit-on être sage ou intelligent ?

Peu importe la maison, c'est entraide et coopération.
Contre le seigneur des ténèbres, c'est force et union.
Harry, Ron, Hermione et leurs alliés ont bien compris
Que la victoire est à la clé même au péril de leur vie !

Karine Persillet



Mon cartable

Mon cartable a mille odeurs,
mon cartable sent la pomme,
le livre, l'encre, la gomme
et les crayons de couleurs.

Mon cartable sent l'orange,
le bison et le nougat,
il sent tout ce que l'on mange
et ce qu'on ne mange pas.

La figue, la mandarine,
le papier d'argent ou d'or,
et la coquille marine,
les bateaux sortant du port.

Les cow-boys et les noisettes,
la craie et le caramel,
les confettis de la fête,
les billes remplies de ciel.

Les longs cheveux de ma mère
et les joues de mon papa,
les matins dans la lumière,
la rose et le chocolat.

Pierre Gamarra

Niveau 8



En rêve

En rêve, j'ai trouvé

- Le joli, joli rêve ! -

En rêve, j'ai trouvé

La clochette enchantée

Qui dit la vérité.

En rêve, j'ai trouvé

- Était-ce bien un rêve ? -

En rêve, j'ai trouvé

Les miettes semées

par le petit Poucet !

En rêve, j'ai trouvé

- L'étrange, étrange rêve !

En rêve, j'ai trouvé

La citrouille si grosse

qui se change en carrosse !

Dans mon plus joli rêve,

Au pied d'un blanc perron,

J'ai trouvé, Cendrillon,

ta pantoufle de vair...

Niveau 8



Demain dès l'aube...

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo

***Viens me voir secrètement pour une version plus originale !**



Le lion

Le lion, on le sait, de viande est friand.

Rien n'est pour lui plus alléchant.

Demandez donc au roi des animaux,

Quel est pour lui le plus tendre morceau.

Ce n'est pas le gigot d'agneau,

La bavette, le bœuf marengo.

Ce n'est pas le petit cochon,

Ni le ragoût de mouton.

Mais peut-être voudra-t-il d'une grosse poule bien dodue ?

Non vraiment, non merci. Que veut-il, le têteu ?

"Lion, je suis ton ami : es-tu en appétit,

Et d'un excellent steak ne serais-tu ravi ?

Un pâté en croûte ou un lièvre à la bière,

Te feraient-ils enfin sortir de ta tanière ?"

Avec un fin sourire il hocha la tête,

Et s'approchant de moi tout bas il déclara :

"Le plus tendre morceau n'est rien de tout cela.

Ne te creuse plus la tête : mon déjeuner, c'est TOI !"

Roald Dahl

Niveau 8



Le corbeau et le renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,

Tenait en son bec un fromage.

Maître Renard, par l'odeur alléché,

Lui tint à peu près ce langage :

"Hé ! bonjour, monsieur du Corbeau.

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. "

A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le Renard s'en saisit, et dit : "Mon bon monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute :

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute."

Le Corbeau, honteux et confus,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de La Fontaine



La cigale et la fourmi

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
"Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'oût, foi d'animal,
Intérêt et principal."

La Fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
"Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant je chantais, ne vous déplaise.
- Vous chantiez ? j'en suis fort aise :
Eh bien ! dansez maintenant."

Jean de La Fontaine

Niveau 9



La fourmi et la cigale

La fourmi ayant stocké
Tout l'hiver
Se trouva fort encombrée
Quand le soleil fut venu :
Qui lui prendrait ses morceaux
De mouches ou de vermisseaux ?
Elle tenta de démarcher
Chez la cigale, sa voisine,
La poussant à s'acheter
Quelques grains pour subsister
Jusqu'à la saison prochaine.
« Vous me paierez, lui dit-elle,
Après l'oût, foi d'animal,
Intérêt et principal. »
La cigale n'est pas gourmande :
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps froid ?
Dit-elle à cette amasseuse.
- Nuit et jour à tout venant
Je stockais, ne vous déplaise.
- Vous stockiez ? j'en suis fort aise ;
Et bien soldez maintenant ! »

Françoise Sagan

Niveau 9



Le lion et le rat

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

De cette vérité deux fables feront foi ;

Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un Lion

Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.

Le roi des animaux, en cette occasion,

Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.

Ce bienfait ne fut pas perdu.

Quelqu'un aurait-il jamais cru

Qu'un lion d'un rat eût affaire ?

Cependant il advint qu'au sortir des forêts

Ce Lion fut pris dans des rets,

Dont ses rugissements ne le purent défaire.

Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents

Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience et longueur de temps

Font plus que force ni que rage.

Jean de La Fontaine

Niveau 9



La pomme et l'escargot

Il y avait une pomme
À la cime d'un pommier ;
Un grand coup de vent d'automne
La fit tomber sur le pré !
Pomme, pomme,
T'es-tu fait mal ?
J'ai le menton en marmelade
Le nez fendu
Et l'œil poché !
Elle tomba, quel dommage,
Sur un petit escargot
Qui s'en allait au village
Sa demeure sur le dos
Ah ! Stupide créature
Gémit l'animal cornu
T'as défoncé ma toiture
Et me voici faible et nu.
Dans la pomme à demi blette
L'escargot, comme un gros ver
Rongea, creusa sa chambrette
Afin d'y passer l'hiver.
Ah ! Mange-moi, dit la pomme,
Puisque c'est là mon destin ;
Par testament je te nomme
Héritier de mes pépins.
Tu les mettras dans la terre
Vers le mois de février,
Il en sortira, j'espère,
De jolis petits pommiers.

Charles Vildrac

